



**Abortion Rights
Coalition of Canada**

**Coalition pour le droit à
l'avortement au Canada**

CP 2663, Station Main, Vancouver, C.-B., V6B 3W3
info@arcc-cdac.ca • www.arcc-cdac.ca

Prise de Position N° 18

Les différentes méthodes d'avortement : Aperçu

Au Canada, deux méthodes sont actuellement utilisées pour interrompre une grossesse : les avortements chirurgicaux et les avortements médicamenteux. Les deux méthodes sont des moyens sûrs et efficaces pour mettre fin à une grossesse, même si l'état de santé de certaines femmes peut justifier de prescrire un moyen plutôt que l'autre. Le RU-486 (mifépristone), généralement appelée la pilule abortive, est disponible aux États-Unis, mais son utilisation n'a pas encore été autorisée au Canada.

Avortements chirurgicaux

L'avortement chirurgical est l'une des procédures médicales les plus sûres auxquelles les femmes ont accès de nos jours, que ce soit en hôpital ou en clinique. Son taux de mortalité est de moins d'un décès pour 100 000 avortements. La méthode la plus généralement utilisée est l'avortement par aspiration, effectuée le plus souvent sous sédation consciente, ce qui veut dire que la femme est consciente pendant la procédure. Certains hôpitaux continuent de recourir à l'anesthésie générale.

Pendant la procédure, qui dure en général moins de dix minutes, le médecin dilate doucement le col de l'utérus en insérant et en ressortant une série de fins bâtons coniques. Ensuite, un petit tube creux, relié à un appareil aspirateur, est inséré dans l'utérus. L'aspiration est enclenchée et, une fois l'utérus vide, on arrête l'aspiration. Les parois de l'utérus sont raclées doucement avec un instrument en forme de boucle (appelé curette) pour s'assurer qu'il n'y reste aucun tissu embryonnaire ou placentaire.

Pendant la procédure, la femme peut ressentir une légère douleur, semblable à celle des crampes menstruelles. Si l'intervention a lieu sous sédation consciente, les patientes sont en général prêtes à repartir au bout d'une demi-heure ou une heure. La plupart des femmes reprennent leurs activités normales le jour après l'intervention.

Avortements médicamenteux

Un avortement médicamenteux (non chirurgical) est possible si la période de gestation est inférieure à sept semaines. Deux médicaments, le méthotrexate et le misoprostol, sont utilisés pour induire ce type d'avortement. Le méthotrexate est généralement administré par injection et, cinq à sept jours plus tard, des comprimés de misoprostol sont insérés dans le vagin. Dans la plupart des cas, l'utérus se videra spontanément en l'espace de deux heures, mais dans environ 35 pour cent des cas, cela peut survenir après plusieurs jours ou plusieurs semaines. Des analgésiques sont administrés pour alléger la douleur des crampes au moment de l'expulsion du tissu placentaire hors de l'utérus. Le processus est semblable à une fausse couche.

Comme ces médicaments peuvent causer des malformations congénitales, la patiente doit être prête à subir un avortement chirurgical si l'avortement médicamenteux échoue. Un examen ultérieur est nécessaire pour vérifier que l'avortement est bien complet.

Pour les femmes qui doivent voyager loin pour obtenir des soins d'avortement, l'avortement chirurgical est la seule possibilité, étant donné que l'avortement médicamenteux nécessite un certain nombre de visites médicales et qu'on ne peut être sûr du moment exact où l'avortement aura lieu.